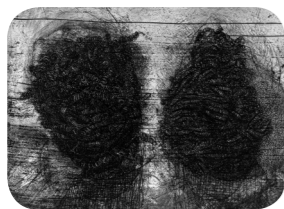




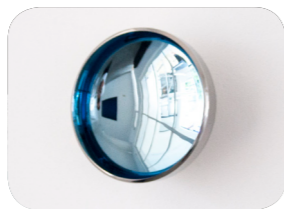
Serge BOULAROT
«**Diamant Romanesco**»
Pâte de verre, 2019

« Ma fascination pour l'organisation de certaines formes végétales a donné naissance à une série de sculptures de verre appelées «Phyllotaxies». « Nature Morte Contemporaine » s'articule autour d'une pièce de cette série. Affirmer l'idée de nature morte, en incluant un objet de verre utilitaire, c'est faire référence à la tradition de ce genre pictural. La cloche de verre symbolise la dualité des notions de préservation, de protection et celles d'isolement, d'enfermement : Une nature... morte. »



Devorah BOXER
«**Eponges métalliques**»
Eau-forte, aquarelle, vernis mou, roulette, cuivre
11,5 x 16 cm, 2007

« Je suis souvent intriguée par les solutions trouvées pour résoudre des petits problèmes domestiques. Les éponges métalliques, très efficaces pour bien nettoyer des poêles et d'autres éléments de cuisine, sont une solution bon marché et amusante. Ils ressemblent aux perruques de Louis XIV en plus compliqué, et c'est justement cette complication qui m'a attirée. Comment représenter un objet aussi banal en montrant sa spécificité et en même temps le faire sortir de son quotidien? »



Maxime CHRISTIAENSEN
«**Reflectie Type 2**»
revêtement sur acier inoxydable et alu, 20 cm ø, 2017

« C'est dans le contexte de la réflexion, de l'imagerie, de l'interaction et de la lumière que font partie des travaux susmentionnés, les «réflexions», ont évolué dans le temps en tant qu'«artefacts». Je me réfère ici à la nature morte / momento mori vanitas - une variation ou un dérivé de cela. Ceci est lié à la personne qui est devant l'oeuvre d'art et qui, par sa participation, active une nouvelle image qui se connecte à l'observation constante ou au reflet de la surface du miroir. Mes natures mortes, toujours en mouvement, sont mes objets en tant que reflet direct de notre nature, dans laquelle la virtuosité du perceptible crée une image en constante évolution: une Vanitas contemporaine. »



Muriel KLEINHOLTZ
«**Dialogue avec l'ordinaire**»
(détail), Dessin au stylo plume à l'encre de Chine sur papier,
14,8 x 21 cm, 2019

« J'observe et je dessine à la plume et à l'encre de Chine des éléments hétéroclites, banals, posés par autrui ou par moi-même. La «composition» relève du hasard, elle est aléatoire. L'enjeu vise à capturer une rythmique poétique dans une lumière d'apparition et de disparition. »



Ludovic MENNESSON
«**Nature morte**»
aliments sous filets,
120 x 100 cm, 2015

Ludovic Mennesson a choisi d'explorer la sculpture dans son champ le plus élargi. Mêlant les grands récits aux matériaux les plus triviaux, il envisage l'exposition comme un studio laissant voir à travers le filtre de ses vitrines, cadres et socles des «merveilles» poétiques et triviales. Nature morte est un tableau coloré et mortifère composé uniquement d'aliments vendus sous filets plastiques. Les fruits et les légumes sont conditionnés dans l'espace et imposent à l'oeuvre une durée de vie aléatoire. En pointillés, 3 aquarelles de sacs de pommes de terres ponctuent cette nature confinée.



Marie-Jeanne NEIRYNCK
«**Arrière saison**»
Série de 8 bouquets,
20 x 25 cm, 2012.

«Je travaille dans la lumière d'hiver : je mets en scène des sujets simples qui évoquent les saisons. Cette série de bouquets a été réalisée en novembre avec les dernières fleurs de l'automne, des baies, des fruits. Les premières gelées flétrissent les roses, les hortensias. Je ressens une urgence à photographier les dernières fleurs, des baies, des fruits. Fragilité et résistance.»



Olivier REMAN
«**Pièce montée**»
coton croché, 2018

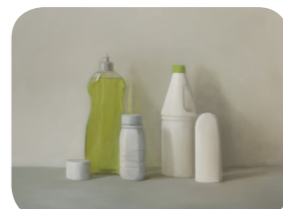
Styliste et plasticien textile, Olivier Reman vous propose cette pièce montée. Un dessert messieurs-dames ? Laissez-vous tenter par la coupe mystère, un dessert macabre au parfum d'éternité. Corbeille de fruits ou jolie bonbonnière, une pièce montée de crânes grimaçants semblant nous fixer de leur regard moqueur. Un ossuaire croché qui, entre attirance et répulsion, nous rappelle qu'il ne faut pas se fier aux apparences ni céder à la tentation.

© Barthélemy Decobecq



Sien GODDERIS
«**Experiment in the revival of organisms**»,
argile, acrylique, plastique,
plaque de cuivre, vernis sur une base de plâtre, 2019

Tandis que Sien exprime dans son autre travail clairement une approche directe de l'âme intérieure, ce travail est plutôt une nature morte compositionnelle, dans laquelle l'approfondissement est moins nécessaire. Les formes douces et le filet violet évoquent l'organique, le fruité. Sur le piédestal, une fine plaque de cuivre a été incorporée à l'angle, une référence directe aux bols de cuivre sur lesquels les fruits et légumes sont exposés dans des natures mortes historiques. Il n'y a pas d'iconographie, l'essentiel est ici la composition et l'organisation des couleurs et des formes, qui prennent leur place sur un support.



Marion TIVITAL
«**Plastique 38**»
huile sur toile
73 x 100 cm, 2014

Dans sa création enchantée, dans ces paysages du dedans d'une modernité enfin habitée, Marion Tivital sacralise le quotidien. À coups de fabuleux vertiges d'espace. À coups retenus de formes épurées et de chromatique assourdie. De mystères latents et d'insaisissables surgissements.

Parfois, un vide bouteille, une fenêtre sur brume, incarne une présence sans contenu, un fantôme à la Morandi, et s'habille de silence. Une autre ose faire apparition. Une foule infime s'éveille. L'outre-vie a pris corps dans ce somptueux théâtre de l'indicible. Des êtres de plastique deviennent ainsi le centre du monde, si fragiles, si purs, et si présents que des regards ne pourraient les traverser.

Christian Noorbergen,
ARTENSION Juin 2014



Élodie WYSOCKI
«**A ta santé mon Pigeon <3**»
Installation, techniques mixtes,
2019

Oh l'Amour, l'Amour... Avec un grand A, l'Amour s'entend avec force et fantômes comme l'envie dévorante de l'Autre. Ingurgiter l'Autre passionnément pour ne faire plus qu'un, devenir l'Autre, posséder l'Autre. Lorsque l'Amour devient cannibale, sous couvert de passion folle, on touche alors aux relations humaines brutales et destructrices.

A ta santé mon Pigeon est une installation narrative. Parmi les restes de ce qui semble avoir été un dîner fastueux, on devine les traces d'une brutalité dévorante et d'une passion impitoyable. Apparat et vanité suintent des vestiges de cette relation consommée et désormais sans protagoniste.